

Les filles du coin

Enquête sociologique sur les jeunes femmes de classe populaire vivant en milieu rural

DRAJES - Nouvelle Aquitaine

11/06/2021

 Yaëlle Amsellem-Mainguy, sociologue, chargée de recherche, INJEP (associée CERLIS / INED)

Présentation générale



Les filles du coin. Vivre et grandir en milieu rural (2021)

Objectifs > contribuer à une meilleure connaissance des jeunes vivant en milieu rural en France hexagonale dans la lignée des travaux notamment de N.Renahy (2010) et B.Coquard (2020)

- > Dans une perspective des âges de la vie et des processus de socialisation.
- De comprendre au plus près les sociabilités juvéniles « en train de se faire ».
- > Au prisme du genre et des classes sociales.

Une enquête principale menée en 2018-2019

Prolongée par des entretiens complémentaires au cours de l'année 2019/2020.

Rendre compte des conditions de vie, <u>sociabilités</u> et <u>socialisation</u> des jeunes femmes

- la place, le rôle et le rapport qu'elles entretiennent avec leurs **familles** (et plus spécifiquement leur mère),
- la constitution et l'évolution des groupes **d'amies** au fil des âges (enjeux de mixité de genre, d'âge et de classe sociale),
- les pratiques de **loisirs** et l'occupation du temps hors du temps scolaire ou du temps de travail (place des filles dans l'espace public et dans l'espace privé),
- la formation et **l'insertion professionnelle** (et les tensions existantes sur les territoires),
- et enfin on abordera la question de **l'image du territoire** vs image de soi et le rapport que les filles entretiennent avec leur territoire.

Yaëlle Amsellem-Mainguy

Les filles du coin



Vivre et grandir en milieu rural

SciencesPo





L'enquête principale

173 jeunes femmes rencontrées (2018-2019) > 60 entretiens individuels Âgées de 13 à 29 ans

Vivant sur 4 territoires distincts subjectivement définis comme ruraux

- La Chartreuse et la Pointe Finistère « touristique » avec des spécificités géographiques fortes.
- Les Deux Sèvres qui sont un territoire « traversé » et les Ardennes un territoire « oublié » « inconnu ».
- + 17 entretiens complémentaires (sept/oct 2020)

Des expériences diverses

- Territoires
- Contexte local
- Milieux sociaux
- Histoire familiale et parcours résidentiel
- Age





Les filles et leurs familles

Être une fille du coin?

- Lieu de naissance
- Histoire familiale
- Inscription dans la sociabilité locale
 - Père au club de foot, mère dans les associations
 - Milieu social (ne pas être une « cassos »)
 - Sociabilité « traditionnelle » vs. Sociabilité « néo-rurale »
 - Un groupe d'ami e s visible et reconnu localement
 - Le car scolaire : âge, genre et réseaux de sociabilités
- Elles sont majoritairement issues des **milieux populaires** (dont les deux parents ne travaillent pas toujours, sont ouvrier-e-s ou employé-e-s, en famille monoparentale auquel cas elles habitent avec leur mère, et/ou vivent avec un parent handicapé) et de **petite classe moyenne** (dont les deux parents travaillent en tant qu'employé-e-s, assistant-e-s de direction ou de gestion, infirmière aide soignante, militaire ou commerçants artisans).
 - Importance d'avoir du réseau local > capital d'autochtonie



Extrait Baur C., Quatre sœurs. vol.4 Geneviève, 2018, Rue de Sèvres, p.87

Les filles et leurs loisirs



« En grandissant, ça devient plus compliqué »

Quand l'âge, la classe sociale et le genre pèsent sur le processus d'autonomie. La mobilité géographique une question transversale

Des loisirs « encadrés » qui s'amenuisent au fil de l'adolescence

- Des offres locales inégales
- Sports collectifs: trouver une équipe féminine, trouver un entraineur, trouver un équipement....
 - Des équipes mixtes aux équipes "séniors"
- Surf. ski, randonnée... des activités « nature » classantes

Passer son temps « librement » : quels lieux pour se retrouver ?

- Les sorties : aspirations à la « ville » (bowling, lasergame, shopping, fast-food, cafés, boites de nuit)
- Localement : rejoindre les autres dehors : gradins de stade, skatepark, city stade, entrée des supermarchés, caravanes, blockhaus et autres lieux abandonnés...
- Rester chez soi : geek dans sa chambre... ou être en famille

Activités intergénérationnelles



Skatepark de Crozon, 2018



Photo: Viviane Dalles © 2014



Les filles, la formation et l'emploi

Des études « courtes »...

- Des parcours et orientations qui se distinguent des jeunes urbains à partir de la 3^{ème}
- Orientation de proximité : effet de la structuration de l'offre de formation de proximité / économie du territoire
- Perspective de la « rentabilité » des études dans des milieux où on peut s'en sortir sans avoir fait d'études
- Cumul de freins à la mobilité : les coûts du départ (familial, économique, amical, amoureux...)
- Avoir des ressources : pour la formation, pour obtenir un emploi (interconnaissance et réseaux)

...Pour un emploi local (avoir du réseau)

- Emplois précaires (CDD, temps partiel subi, horaires de travail fractionnés) et emplois saisonniers
- Emplois sous qualifiés au regard des formations / diplômes (ouvrières à l'usine, vendeuses, aide à la personne, assistante maternelle ou encore travaillant en EHPAD)
- Une aspiration forte pour les métiers tournés vers la sécurité et l'armée ou l'aide à la personne
- L'idéalisation d'être sa propre patronne : faire sans l'emploi

Tenter sa chance ailleurs

- Partir pour trouver un emploi « intéressant » et « payé »
- Le retour difficile







Invisibilisation du travail des femmes



Caractéristiques des jeunes femmes qui « participent » à la vie locale

- Avoir des ressources familiales (des familles reconnues : parents investis dans la politique ou le sport local)
- Etre légitime pour s'investir, pour participer

Invisibilisation de la participation des jeunes femmes à la vie locale « donner un coup de main », « c'est normal »

- Auprès de ses proches et des familles
- Dépanner
- Travail et vie quotidienne

S'imposer dans la vie locale : investir des bastions masculins

- Monter son activité
- S'investir dans son club
- Contredire les stéréotypes

Rôle et place des associations locales de jeunes

- Fédérer les groupes de pairs
- Accompagner et soutenir les projets (ex : festival)

Celles qui « ne participent pas »





Cartes de pros / artisans - Parthenay

Brocante à Hirson, Ardennes





Pour « conclure »...

Quelles spécificités?

- Une vie pas différente de celle des autres jeunes femmes en France, même si...
 - Des disparités qui émergent lentement dans les discours
- Une vie marquée par l'imbrication des inégalités
 - **inégalités territoriales** (éloignement, mobilité freinée, manques de transports, loisirs et lieux de sorties, éloignement des services de santé)
 - Inégalités sociales (précarité des conditions de vie, les touristes, les villes riches)
 - Inégalités de genre (expérience du sexisme dans le sport, la famille, les loisirs, le groupe de pairs... au travail ; rôle de pilier et de soutien familial qui pèse parfois)

Entre contraintes et autonomie

- Des jeunes femmes qui sont « mobiles » jeunes et qui n'ont pas peur de l'inconnu (internat, travail, amour)
- Une volonté d'indépendance économique forte à l'égard des familles
- Une proximité forte avec leur famille (intergénérationnelle et intragenre > force de la relation mère/fille)

